

« Juste oui, mais insuffisant », voilà ce qui fut rétorqué à cet homme, désireux en toutes priorités d'obtenir un résultat détenant dans ce cas une sorte de cohérence propre, sans obéir à ce qui lui fut à l'origine commandé.

Vous détenez par cette historiette, le genre dominant de nos pérégrinations, en l'occurrence humaines trop humaines.

Ainsi l'on peut considérer notre absence de nature comme une impasse de ce genre, la réalité étant dans cette équation les données du problème, non respectée par nous, nous amenant à produire autant de conclusions, dont la justesse ne peut être contestée, tout en s'avérant insuffisante.

Dieu ainsi peut-être intégré parmi ces mêmes conclusions, on ne peut parmi nous au regard des représentations chargées de valider sa présence, écarter comme quantité négligeable celle-là, sans que cette impossibilité ne conserve pas en elle sa force de persuasion, nous permettant justement cette mise en doute-là ; à nouveau une certaine justesse non dépourvue d'argument, paraît souffrir d'une insuffisance récurrente, égale à celle plus générale accompagnant toutes nos initiatives.

Ainsi comme cet homme trop désireux d'obtenir un résultat assez juste pour être admis comme tel, nous avons conçu, en voulant honorer une motivation de ce genre, ces éventualités rattachées au divin. Comme à ces formes multiples, sous certains aspects, ces conclusions laissent entrevoir d'elles une justesse non dépourvue d'une vraie exactitude, mais demeurant viscéralement incomplète, la réalité elle, restant en ce qui la concerne, une espèce de réponse explicitement absolue, à partir de laquelle aucune question ne se pose plus et si vous êtes de ceux en capacités de vous les poser, ces facultés-là paradoxalement correspondent d'avantage à autant d'inaptitudes, pouvoir s'interroger à l'égard de la réalité, c'est déjà ne plus être rattaché à elle et produire de ces effets susceptibles de faire impression, pour démontrer une sorte de justesse par définition suspecte, voulue pour rendre grâce à une démarche plus générale.

Toute notre histoire n'est que cela, une justification sans interruption recherchée, pour mieux valider notre perception du monde, comme de nous-mêmes, à l'image de notre science, affichant une justesse à rayons limités, tout en restant insuffisante, comme le sous-entend le mur de Planck, buttant à son tour au pied de la réalité, sans pouvoir l'atteindre.